L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 28 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

PIERRE DONNADIEU

Par Aimé Dollfus.

PREMIÈRE PARTIE.

II—Suite.

L'amiral le couvrit d'un regard rapide. Il se versa un verre d'eau et le but d'un trait. Puis sa colère prit un autre cours.

—Une dot! est-ce que j'ai de l'argent? Sais-tu où il y en a, toi, de l'argent? Ma ferme en Picardie est hypothéquée; j'ai abandonné la moitié de ma pension. Je n'ai plus un sou, entends-tu [illegible] l'argent! [illegible] qui ne demande de rien! ma parole! et tu en es de ces gens là!

—Mais vos trente mille francs?.... interrompit Prosper, que la colère rendait livide.

—Mes trente mille francs ont leur emploi! répliqua sèchement le vieillard.

—Ainsi, ce petit sacrifice?....

—Rien! exclama brutalement l'amiral. Il veut épouser Juliette! Il exige une dot! Lui a-t-il parlé seulement, à cette enfant? M'a-t-il demandé mon avis? C'est un drôle de corps que ton Maillebois, et je me charge de lui dire deux mots la première fois que je le rencontrerai!

—Allons, c'est bien, calmez-vous! répondit doucement le jeune homme. N'y pensons plus....

—C'est cela, n'y pensons plus!

Le vieillard retombe sur sa chaise; ses yeux s'éteignirent de nouveau. Il s'apaisa en moins de temps qu'il n'en avait mis pour se fâcher.

Prosper se leva. Un sourire ironique plissait ses lèvres minces. Il murmura un mot: A demain! et sortit d'un pas rapide en repoussant la porte.

L'amiral se mit à fumer avec rage, et tambourinait sur le bras du fauteuil une marche dont le *crescendo* s'accentuait à mesure.

Ollivier entra et lui remit une lettre, bordée de noir.

Le vieillard l'ouvrit fiévreusement.

—Enfin! exclama-t-il. Ducesson est mort après une longue maladie.

—Pauvre commandant Ducesson! soupira Ollivier. Après tout, c'est bien heureux; il souffrait trop.

L'amiral penchait la tête et froissait la lettre entre ses doigts. Il la laissa tomber par terre.

Ollivier la ramassa et la posa sur la cheminée.

—Ollivier! s'écria tout à coup l'amiral d'une voix vibrante; Ollivier! et il secouait le bras de son domestique en le regardant fixement.

—Voulez-vous quelque chose, amiral?

—Ducesson est mort......

—Il paraît, amiral.

—Eh bien. Ducesson avait un Rubens.

—Un Rubens?

—Oui, un superbe Rubens, bien authentique et d'une admirable fougue d'exécution, misérablement restauré par un ignorant, empâté par un rapin sans génie, mais un Rubens, entends-tu.

Et l'amiral se rassit en murmurant d'une voix sourde:

—Un Rubens!

III

Ils en étaient là, le vieillard replongé dans sa demi-somnolence, Ollivier astiquant les meubles, époussetant les étagères avec son vaste plumeau, quand la porte s'entr'ouvrit doucement.

Entre le cadre de bois apparut une tête charmante, gaie, rayonnante de jeunesse, de grâce et de malice. Un composé étrange où il y avait de la femme et de l'enfant. La porte s'ouvrit tout à fait et Mlle Juliette, dont il a été beaucoup parlé jusqu'ici, entra comme un tourbillon. Elle tenait dans sa main droite un de ces immenses chapeaux de paille, dits *planteurs*, et dans sa main gauche, une longue ligne et une petite boîte.

Elle se précipita vers son aïeul, l'embrassa sur les deux joues, et le coiffa de son vaste chapeau.

—Allons! viens, grand-père! Nous allons te pêcher une belle friture. Ollivier; tu peux y compter pour ce soir!

L'amiral se secoua vivement; sa figure s'éclaira tout à coup. Il posa sa pipe sur la table, et s'écria joyeusement:

—Marche devant moi, démon!

Ils traversèrent d'un pas rapide la grande allée. Une fois hors de la grille, on était en rase campagne.

—Où allons-nous? De quel côté? demanda l'amiral, non sans une pointe d'i[illegible]

—Je le sais bien, grand-père.

—A droite, du côté de Villefort?

—Non, à gauche, près de l'île.

—Où il y a un petit pont?

—C'est cela, au petit pont!

Et elle courut en avant; le vent rejeta en arrière son chapeau de paille; ses cheveux noirs voltigeaient autour de son visage et lui faisaient comme une auréole.

Le vieillard riait de la voir courir ainsi, en plein soleil, sans ombrelle, s'arrêtant pour cueillir une fleur, s'asseyant à l'ombre d'un arbre et repartant de plus belle.

—Est-elle assez jolie, vive et spirituelle! murmurait-il; puis son visage se rembrunit et ce fut avec colère qu'il grommela:

—Maillebois! Maillebois! Ce serait pour lui, tout cela! Et avec une dot encore! Quel idiot!

Juliette s'était rapprochée:

—Que dis-tu donc, grand-père Es-tu fâché?

—Fâché, pourquoi donc?

—Tu as pris un ton bourru, tes sourcils se sont rapprochés. Ah! je te connais bien, va! Tu n'es pas content.

—As-tu vu quelque fois M. Maillebois?

—Par hasard, une ou deux fois.

—Qu'en dis-tu?

—Mais, rien; il est bien laid.

—C'est cela, il est affreux!

—Il n'a pas l'air bien spirituel.

—C'est un imbécile.

Et Juliette, sans questionner davantage, repartit en avant comme une flèche.

—Enterré, le Maillebois! s'écria Pierre Donnadieu, avec une explosion de joie, en se frottant les mains.

Puis ils [illegible] ensemble dans un frais et délicieux paysage tout ensoleillé. La verdure presque sombre étincelait de fleurs [illegible] et d'or. La Lisaine, une petite rivière, coulait sous les grands arbres avec mille sinuosités capricieuses. Ses eaux claires reflétaient les feuilles vertes, et, par échappées, un pan de ciel bleu et des traînées de soleil. L'amiral regarda autour de lui avec un bon sourire; Juliette rougit et chanta quelques notes de la ballade d'Ophélie.

Aussitôt les feuilles d'un massif de verdure remuèrent comme si le vent les avait agitées. [illegible] coiffée d'un chapeau de paille, émergea de la petite oasis.

—Hé! c'est notre peintre! C'est Marcel! Je me doutais un peu que vous étiez par ici....

Le jeune peintre courut au-devant de l'amiral qui lui secoua la main et salua Juliette avec embarras.

—Eh bien, ça marche-t-il? demanda le vieillard qui pénétra dans le massif. Il s'arrêta devant un chevalet et s'assit en face de la toile. C'était un de ces charmants tableaux de genre, si en vogue aujourd'hui, un coin de nature saisi dans toute la grâce du déshabillé.

—C'est parfait! exclama l'amiral. Seulement, jeune ami, votre fond est un peu nu; il manque quelque chose, une tache de couleur sur votre petit pont. Va te placer là-bas, Juliette.

La jeune fille courut se poser sur le pont.

—En effet, balbutia le peintre.

—Voilà votre tableau; reste-là, mon enfant! cria l'amiral à sa petite fille; assieds-toi et regarde couler l'eau. Quant à vous, mon cher Marcel, animez-moi bien vite votre paysage un peu froid. Dessinez-moi cette silhouette et cotez-moi cette tache rose de la robe avec son reflet dans l'eau. Amusez-vous bien, mes enfants, chacun de votre côté. Je vais à mes goujons!

Marcel bredouilla quelques mots de remerciement et saisit d'un geste rapide sa palette et ses pinceaux.

Longtemps il regarda Juliette immobile.... se surprit sans doute à faire un rêve fou, baissa les yeux et barbouilla sa palette des tons les plus clairs.

L'amiral s'était posé sur la rive, la tête à l'ombre, les pieds au soleil. Il surveillait son bouchon qui oscillait frénétiquement. De minute en minute, il élevait la voix et comptait: un, deux, trois, à intervalles égaux. Marcel travaillait avec ardeur. Juliette le regardait, à la dérobée, sous les grands ailes de son chapeau.

—Chers, chers enfants! murmurait le vieillard. Après tout, c'est bien possible.... pourquoi pas?

Ses goujons, en nombre respectable, frétillaient à l'ombre, sur l'herbe fraîche. Il compta: Cent! d'une voix vibrante, inséra sa pêche dans un filet, appuya sa ligne contre le tronc d'un saule, et s'étendit lui-même sur l'herbe pour ébaucher une sieste.

Marcel s'enhardit et se mit à causer du beau temps. Juliette lui répondait et bientôt lui raconta les interminables légendes du pays. Il y en a de très poétiques, qu'elle faisait valoir en les disant avec son timbre d'or, dans toute leur naïveté.

L'après-midi s'écoula rapide. Le soleil inclinait vers l'horizon, lamé de pourpre et de cuivre. Dans la prairie voisine, de grandes vaches rousses mugissaient longuement; un pâtre chantait sur un rythme mélancolique quelque chanson sans parole d'une harmonie pénétrante.

—Çà! mes enfants, plions bagage; nous nous attardons, s'écria brusquement l'amiral. Marcel en a pour une bonne heure d'ici à Villefort; nous avons pour dix minutes. En route!

Juliette fut bientôt auprès de son grand-père. Marcel les rejoignit.

—Avez-vous terminé votre figure? demanda le vieillard.

—Non, amiral, répondit le jeune homme; si mademoiselle Juliette voulait encore....

—Vous donner une séance?.... En bien, soit! A demain.

On se quitta; les deux jeunes gens fort émus, l'amiral très joyeux.

Au [illegible] de la route, Juliette s'arrêta les yeux fixés sur l'horizon. Une vaste masse noire, bizarrement dentelée, dont les cimes se teignaient de rose, s'enlevait vigoureusement sur le ciel de pourpre, un ciel [illegible], de métal en fusion, une splendide [illegible] de tons éclatants.

—Que c'est beau! s'écria Juliette d'une voix enthousiasmée.

—Quel donc?

—Ces ruines là-bas.... le château [illegible] Lavernay [illegible]

—[illegible] Maldesorge à nos goujons et [illegible] pas! [illegible] Pierre Donnadieu [illegible], marchait très lourdement, s'imaginait qu'il faisait des enjambées de colosse.

IV

Quelques jours se passèrent sans incident notable. Seulement les fritures de goujons se multipliaient à l'infini. Toutes les après-midi [illegible] taient comme nous l'avons vu [illegible] naient de [illegible].

Ces absences [illegible] Prosper Ducrais [illegible] sa femme. L'o[illegible] même. Le vieillard et sa petite fille venaient de partir. Ernestine Ducrais et son mari se trouvaient seuls à table.

Pierre Donnadieu avait eu trois filles. L'aînée, veuve de bonne heure, était morte; son mari avait englouti sa fortune dans de mauvaises affaires, que l'amiral liquida tant bien que mal, très mal, selon l'avis de son gendre Prosper. [illegible] nage malheureux lui laissa [illegible] liette, le seul être [illegible] aimât véritablement, le seul être qui eût de l'empire sur cette raison embrouillée. La seconde fille de l'amiral, Ernestine, fut mariée, avec une dot de cent mille francs, à un ingénieur, Prosper Ducrais. La troisième, Suzanne, la plus belle de toutes, la plus aimée de son père, dont on ne parlait jamais, avait disparu.

Personne, depuis longues années, ne prononça ce nom devant l'amiral; la moindre allusion n'était pas permise. Ce qu'on savait seulement c'était que Juliette lui ressemblait beaucoup. Ernestine trouvait là les causes de l'adoration de son père pour cette petite fille.

Ce qu'était Ernestine à l'heure où nous la voyons? Elle ressemblait à beaucoup de femmes, d'une nature aimante, qui n'ont point trouvé dans leur mari l'idéal qu'elles y cherchaient. Ces femmes rentrent en elles-mêmes; avec toutes les apparences du bonheur, elles ne l'ont pas; mais elles se créent une tâche et vont jusqu'au bout sans broncher. Ernestine s'était ossifiée, pour ainsi dire, de corps et d'âme. Elle passait pour aimer son mari et rien n'avait jamais prouvé qu'elle ne l'aimât point. En somme, c'était devenu une nature sèche, personnelle, insensible à ce qui ne la regardait pas, à ce qui ne touchait pas à son mari.

Prosper l'avait épousée à la suite d'un grand désespoir d'amour, d'une passion malheureuse dont il ne lui fit pas mystère, sans toutefois entrer dans les détails. Elle le consola d'abord; il se laissa consoler. Elle l'aima, il lui avoua qu'il l'aimait. Quand Ernestine dévoila ses projets à l'amiral, qui n'était alors que capitaine de vaisseau et sur le point de partir pour les mers du Sud, le mariage [illegible] bâclé.

—Quoi! tu veux épouser ce garçon-là? demanda-t-il.

—Oui.

—C'est un cerveau détraqué. Il a aimé une femme qui n'a pas voulu de lui. Champerclos, son médecin, me l'a dit.

—Je le sais.

—Ah! ses qualités morales me paraissent restreintes. Il est ingénieur, mais les sciences exactes ne l'ont mené qu'aux chimères. Il me semble avoir beaucoup de projets, trop de projets.

—Je l'aime, mon père; ne me refusez pas.

—Bien! très bien! s'écria l'amiral.

Et le mariage fut bâclé, suivant son expression.

Deux ou trois ans après, l'amiral prit sa retraite. Son gendre était venu s'établir au Castillet, dans la Lozère, où il avait acheté de vastes terrains pour s'y livrer à une exploitation de mines qui devait l'enrichir.

(A continuer.)

LA MEILLEURE OCCASION QUI SE SOIT JAMAIS PRÉSENTÉE DE DEVENIR RICHE.—GRAND TIRAGE EXTRA L. S. L. C., 4 DÉCEMBRE.

SACRIFICE.—Si vous voulez avoir pour 10 cents de la popeline valant 25, pour 12 1/2 cents de la popeline valant 30, du molleton à 8 cents, coton blanc à 5 cents, jupons de feutre à 50, des couvertes à $1,50 la paire, des châles à 25 et 40 cents et maints autres articles dont l'énumération dépasserait les bornes d'une notice, allez au Jackson Store, au coin des rues Ste Anne et Chartres, où MM. Sénac et Larose qui ont acheté toutes ces marchandises aux encans de banqueroute de New York, vous donneront pleine satisfaction.

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, [illegible]
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
[illegible], New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 27 NOVEMBRE 1876.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barquentine (ang) Ruth Topping, [illegible], Queenstown
Barque (esp) Maria, [illegible], Barcelone
Navire (esp) Veledora, [illegible], Barcelone
Barque (esp) Gesien, [illegible], Barcelone
Barque (esp) America, [illegible], Cette
Navire (fran) La Louisiane, [illegible], Havre
Goelette [illegible]

ARRIVÉS.

Steamship New York, Quick, New York
Steamship [illegible], Ribera, [illegible]
Steamship [illegible]
Navire [illegible] Constantia, [illegible]
Navire [illegible] Moorhey, Nickle, Dunkerque
Navire L B Gilchrist, Watts, Londres
Barque (norv) Ledfjeld, Breme
Navire (norv) Hercules, Neilsen, Liverpool
Navire (ang) Adolphus, Ross, Liverpool
Navire Norris, Barstow, Havre
Navire Lucy A Nickles, Nickles, Havre
Navire (fran) Oncle Felix, Lepère, Havre
Navire Alexander, Murphy, Rio de Janeiro
Navire Marcia C Day, Chase, Marseille
[illegible] Comtesse Duchatel, Dupont, Bordeaux
[illegible] Gertley, Rio de Janeiro
[illegible] Christian, Dy-ies, Rio de Janeiro
Barque (ital) Virginia, Brignole, Anvers
Barque (ang) Alice Cooper, King, Teneriffe
Barque (rus) Ilion, Nesko, Londres
Barque (norv) Nyphen, Kjele, Hambourg
Barque (ang) Lady Rowena, Sterling, Liverpool
Goelette Sea Witch, ——, Ile Ruatan

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible] Campbell, de Vicksburg
[illegible], de Greenwood
[illegible], de Jacksonport
[illegible], de St Louis
Rice Farmer, Dugan, du bas du fleuve
John Howard, Montgomery, Berkley, White River
St-John, Bourgeois, de Baton Rouge
Yazoo Valley, Beck, de Yazoo City
Katie, Toms, de Greenville
City of Augusta, Charlet, de Donaldsonville
Henry Tete, Aucoin, de Donaldsonville
Gov Allen, Brown, de Bayou Sara
Fleta, Bros, de Donaldsonville
Blue Wing No 3, Comstock, de l'Habitation Houma
Walleen, Ruiz, du bas du fleuve
Era No 8, Arthur, du bas du fleuve
Mary Ida, Ruiz, de Wellhams Landing
Kate Kinney, Bergeron, du Bayou Sara
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE

et attendant des ordres

Barque (norv) Vesta, Thorsen, Rotterdam
Barque (fran) Colbert, Boyer, Bordeaux
Barque (norv) Petropolis, Grønstadt, [illegible]
Barque (autr) Nimrod, Gocsilnich, Londres
[illegible] (ang) Hahnemann, Thompson, Londres
[illegible] (ang) Regina, McKenny, Liverpool
[illegible] (norv) Bien, Hansen, Londres
[illegible] Gustav & Oscar, Kramm, Brème
[illegible] (norv) Sabra, Otterbeck, Bordeaux
[illegible] Amor, Torkeldsen, Dublin
[illegible] (ang) Vancouver, Wiles, Liverpool
[illegible] Glad Tidings, Dick, Havre
[illegible] (ang) Acadian, Cousin, Liverpool
[illegible] (ang) Ragnar, Fosser, Liverpool
[illegible] (norv) Louise, Bull, Londres
[illegible] (ang) Flying Foam, Woolston, Liverpool
[illegible] (ang) Niagara, Pickard, Rio de Janeiro
[illegible] (norv) G P Harbitz, Jacobsen, Christiania
[illegible] (ang) Ellen, Hutton, Belfast

EXPORTATIONS.

QUEENSTOWN—par barquentine Ruth Topping—divers à ordre.
BARCELONE—par barque Maria—[illegible] balles coton, divers à ordre.
BARCELONE—Par navire Veledora—[illegible] balles coton, divers à ordre.
BARCELONE—Par barque Gesien—[illegible] balles coton, divers à ordre.
CETTE—Par barque America—[illegible] boucauts tabac, [illegible] merrains à ordre.
HAVRE—Par navire La Louisiane—[illegible] balles coton, [illegible], 1 caisse [illegible], des merrains à ordre.
INDIANOLA—par goelette Monadnock—divers à ordre.

IMPORTATIONS.

BORDEAUX—Par barque Comtesse Duchatel—[illegible] barriques vin, P Poujol—[illegible] barriques vin, F Lamongy—[illegible] barriques vin, L [illegible] barriques vin, V B [illegible]—[illegible] barriques vin, Y Battalora—[illegible] barriques vin, [illegible] [illegible]

ILE RUATAN—par goelette Sea Witch—[illegible] régimes bananes, [illegible] cocos, [illegible] ananas à ordre.

RIO DE JANEIRO—par brick Chittoor—[illegible] sacs café à ordre.

RIO DE JANEIRO—par brick Christine—[illegible] sacs café à ordre.

NEW YORK—Par steamship New York—Marchandises assorties à ordre.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Robert E Lee—4731 balles coton, 22 boucauts sucre, 48 barils mélasse, divers à ordre.
GREENWOOD—par steamer Clarksville—[illegible] balles coton, divers à ordre.
JACKSONPORT—par steamer Fannie Tatum—[illegible] balles coton, divers à ordre.
ST LOUIS—Par steamer City of Alton—[illegible] balles coton, divers à ordre.
WHITE RIVER—par steamer John Howard—1724 balles coton, divers à ordre.
BATON ROUGE—Par steamer St. John—[illegible] balles coton, 236 boucauts sucre, 360 barils mélasse, divers à ordre.
YAZOO CITY—Par steamer Yazoo Valley—[illegible] balles coton, divers à ordre.
GREENVILLE—Par steamer Katie—[illegible] balles coton, divers à ordre.
DONALDSONVILLE—Par steamer City of Augusta—182 boucauts sucre, 267 barils mélasse, divers à ordre.
DONALDSONVILLE—Par steamer Hy Tete—342 boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, 2 barils sucre, 7 kegs sirop, divers à ordre.
BAYOU SARA—Par steamer Governor Allen—[illegible] balles coton, [illegible] boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, 455 barils mélasse, divers à ordre.
DONALDSONVILLE—Par steamer Fleta—[illegible] boucauts sucre, [illegible] demi barils mélasse, divers à ordre.
HABITATION HOUMA—Par steamer Blue Wing No 3—184 boucauts sucre, 417 barils mélasse, 2 demi barils mélasse, 1 keg mélasse, divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Walleen—divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—par steamer Era No [illegible]—[illegible] boucauts sucre, 78 barils mélasse, [illegible] sacs riz brut, divers à ordre.
WELHAMS LANDING—Par steamer Mary Ida—73 boucauts sucre, 8 barils riz, 38 sacs riz brut, 306 barils mélasse, divers à ordre.
BAYOU SARA—par steamer Kate Kinney—[illegible] boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Isabel—[illegible] boucauts sucre, 138 barils mélasse, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—397 balles coton, 325 boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, 26 sacs riz brut, divers à ordre; —[illegible] balles coton, [illegible] boucauts sucre, 1 demi barils mélasse, 1106 barils mélasse, divers à ordre.
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—22 boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, divers à ordre.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—758 balles coton, divers à ordre.
N. ORLEANS, ST-LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, [illegible] parti 18 nov
Steamship New York, [illegible] parti 11 nov
Steamship Hudson, [illegible] parti 11 Nov.

[illegible]

Barque Felix, [illegible] partie 6 oc

PHILADELPHIE

Barque John [illegible], Hewitt, en char 14 nov
Goelette [illegible] expédiée 14 nov

BOSTON

Barque New England, Hallett partie 6 nov

LIVERPOOL

[illegible] St Louis, Reid [illegible]
Navire J. C. Merryman, Merryman [illegible]
Navire Homer, [illegible]
[illegible]

QUEENSTOWN.

Barque Casimire, [illegible] partie 17 oct
Barque Lusignana, [illegible] partie 15 Oct.

LIMERICK.

Barque Erne, [illegible] partie 24 oct
Barque Francesca, [illegible] partie 19 Oct.

GLOUCESTER, ANG.

[illegible]

CARDIFF

Barque Pontida, [illegible] partie [illegible]

NEWRY.

Barque Kong Sverre, [illegible] partie [illegible]

LEITH.

Barque Askoy, [illegible] partie [illegible]

[illegible]

Barque Pontida, [illegible] partie [illegible]

BELFAST

Barque Annie M. Law, [illegible] partie 29 Oct.

GREENOCK

Barque Fochlaver, Skelly partie 1 nov
Navire Pocahontas, [illegible] parti 8 oct

DEAL

Barque Dino, [illegible] partie 8 oct

HULL

Barque Olaf, [illegible] partie 8 oct

DUNDEE

Navire Queen of Australia, Dowling partie 27 sept

GALWAY.

Barque Romano G, [illegible] partie 2 oct

DUBLIN

Brick Amor, Torkeldsen expédié 14 sept

ABERDEEN

Barque Ariadne, [illegible] partie 18 sept

BELFAST

[illegible]

KINGSTON (JA).

[illegible]

[illegible]

[illegible]

HAVRE

[illegible]

VAPEURS.

Ligne de l'Amérique du Nord.

[illegible]

Passage pour l'Europe.

[illegible]

A. K. MILLER & Co.

CHEMINS DE FER.

[illegible]

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

AMERIQUE, [illegible] décembre.
FRANCE, Trudelle, samedi, [illegible] décembre.
LABRADOR, Sanglier, samedi, [illegible] décembre.

[illegible]

LOUIS DE BEBIAN
Agent, [illegible]

Pour New-York directement.

[illegible]

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer NEW ORLEANS, [illegible], commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue [illegible], Jeudi, 30 Nov, à [illegible] A. M.

[illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
[illegible] Rue Carondelet, No 41.

ARRANGEMENT D'HIVER

[illegible]

Pour les Opelousas

[illegible]

New Orleans & Mobile Rail Road.

[illegible]

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

[illegible]

Bureaux de la Compagnie du New Orleans City Railroad.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

New Orleans Mutual Insurance Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ETAT

[illegible]

Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible] Propriétaires.

[illegible]

[illegible]